

exportations de services d'ingénierie, de consultation et de planification, dont la valeur s'est élevée à quelque \$500 millions. Nos principaux débouchés ont été l'Arabie Saoudite, Israël et l'Iraq. Enfin, en 1981, le Canada a acheté au Moyen-Orient environ 38 % de son pétrole importé, ce qui représente une baisse de quelque 12 % par rapport à 1980.

L'année a été marquée par un certain nombre de visites de haut niveau. M. Ed Lumley, ministre d'État (Commerce international), a effectué des visites en Égypte (février) et en Arabie Saoudite (mai); il a également assisté à la Foire de Bagdad (octobre). M. Jean-Jacques Blais, ministre des Approvisionnements et Services, a assisté, quant à lui, aux cérémonies de la fête nationale iraquienne à Bagdad, en juillet. Enfin, M. Donald Johnston, président du Conseil du Trésor, s'est rendu en Israël, en avril, à la tête d'une mission commerciale. D'autre part, le roi Hussein de Jordanie a effectué une visite à Ottawa, en novembre, et M. Bashir Judah, secrétaire libyen à la Bonification agricole et à la Mise en valeur des terres, a visité l'Alberta en août.

#### Afrique francophone

Le Canada a poursuivi en 1981 la mise en oeuvre de sa politique générale d'expansion et de consolidation de ses liens avec les pays d'Afrique francophone. Des visites de haut niveau plus nombreuses sont venues donner une impulsion nouvelle à notre dialogue politique avec les gouvernements africains. Par ailleurs, un grand nombre de programmes de développement et de relations commerciales, ainsi qu'un intérêt renouvelé pour les échanges culturels et sportifs, ont contribué à l'intensification de nos relations avec les pays de la région.

Le premier ministre a effectué des visites au Sénégal, en Algérie et au Maroc; plusieurs ministres ont parcouru près de la moitié des pays d'Afrique francophone se rendant, notamment, au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Maroc, au Gabon, en Guinée, en Haute-Volta, au Mali, au Niger, au Rwanda, au Burundi et au Zaïre. De son côté, le Canada a reçu les ministres des Affaires étrangères de Côte d'Ivoire, du Maroc et du Togo, ainsi que divers autres ministres d'Algérie, de Guinée, de Haute-Volta, du Niger, du Rwanda, des Comores, du Sénégal, de Tunisie et de République centrafricaine.

Ces visites ont fourni l'occasion de procéder à des consultations approfondies sur des questions politiques d'intérêt bilatéral ou général et de promouvoir divers projets de commerce et de développement. Certaines d'entre elles ont été effectuées dans le cadre de réunions de commissions bilatérales qui ont permis de revoir l'ensemble des relations du Canada avec les pays concernés. Pareilles réunions ont été organisées avec l'Algérie, le Sénégal, le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Zaïre.

Sur le plan économique, 1981 aura été une autre année de stagnation relative pour la plupart des pays d'Afrique francophone, à l'exception des pays exportateurs de pétrole tels l'Algérie, la Tunisie, le Cameroun et le Gabon. Des problèmes de structure, conjugués à la baisse des cours des